Inauguration T2 + Nouveau réseau TanGo

Prise de parole – Président, Franck PROUST

Lundi 29 août 2022 – 12h

Madame la sous-Préfète,

Monsieur le Vice-président de la Région Occitanie, Jean-Luc GIBELIN,

Monsieur le Vice-président du Département du Gard, Christian BASTID,

Messieurs les Maires Cher Jean-Paul, Cher Olivier et Cher Rémi,

Mesdames, Messieurs les élus, Cher Jean-Marc, Chère Claude et Cher Antoine,

Monsieur le Président-directeur général du groupe TRANSDEV, Thierry MALLET,

Ainsi que Monsieur le Directeur général TRANSDEV France, Edouard HENAUT,

Monsieur le directeur du réseau Tango, Ludovic MARTIN,

Madame la Directrice Développement et des opérations de CERTIVEA, Claire TIKHONOFF

Mesdames, Messieurs,

Un de mes engagements lors de ma prise de fonction en juillet 2020, était de bâtir un réseau de transport cohérent et de finaliser cette extension de la ligne T2, véritable transversale Est-Ouest, du CHU Carémeau à la SMAC Paloma. C’est aujourd’hui chose faite et je tiens à féliciter l’ensemble des financeurs, des entreprises et des parties prenantes pour leur travail et les engagements parfaitement tenus. Tout est prêt et en ordre de marche pour la rentrée scolaire de jeudi, véritable branle-bas de combat pour tous parents comme nous le savons toutes et tous.

La vitalité du bassin d’emploi, la cohérence du territoire de notre agglomération ne peut se penser sans la mobilité, sans une offre de transport en commun adaptée, compétitive. Il faut trouver avantage à prendre le transport en commun plutôt que sa voiture. C’est ce que j’aime à résumer par la notion de transport choisi. D’abord le choix de gagner du temps en prenant le bus plutôt que la voiture, gagner du temps sur la durée du trajet et celle du stationnement. C’est la fameuse vitesse commerciale ! La vitesse commerciale qui est la clef du transport choisi, le critère essentiel d’un réseau efficace.

Ensuite, et la flambée du coût de l’énergie renforce ce critère, le choix du transport collectif devient aussi un choix clairement financier et sur ce plan il n’y a pas photo avec la voiture dans le coût au kilomètre.

Le choix pour le bus s’assoie aussi sur la régularité des fréquences qui permet d’avoir la certitude de ne pas trop attendre sans même regarder les horaires, les passages intensifs en heure de pointe.

Enfin, un réseau doit être lisible, simple, le plus rectiligne possible c’est bien le rôle des T1 et T2 et accessoirement de leurs cousines les T3 et T4 pour rentrer dans les automatismes des usagers non seulement pour leurs trajets habituels mais aussi pour leur déplacement occasionnel pour d’autres destinations intramuros.

A mon arrivée, il ressortait certaines plaintes sur la qualité du réseau. Mettre en place un réseau, refonder un réseau, c’est compliqué très compliqué. Et je tiens à remercier Jean-Marc CAMPELLO mon vice-président aux Transport, Claude De GIRARDI, ma déléguée en charge du réseau et Antoine MARCOS, délégué aux mobilités douces ainsi que l’équipe projet qui a mené à bien cette réalisation, Olivier ARNAUD, Chef de projet, Laureline GOSSET, François Luc DUCHENNE, Sylvain GONZALES et Laurent MEYER et l’ensemble du service Mobilité dirigé par Marc DUCHENNE pour leur implication totale depuis juillet 2020. Ce travail de refondation ne peut pas se concevoir sans la contribution de ceux qui auront à l’appliquer.

Le choix de Nîmes Métropole a toujours été de faire confiance aux professionnels et je veux saluer ici la présence du PDG du groupe Transdev, Thierry MALLET ainsi que du Directeur général France, Edouard HENAUT. Transdev est pour Nîmes Métropole non seulement le délégataire des transports mais c’est révélé être aussi un vrai partenaire dans le travail de fond. Je veux saluer le travail au quotidien de celui qui orchestre le réseau Tango, Ludovic MARTIN.

Réfléchir ensemble au réseau avec les Maires, les administrations, le délégataire, les entreprises qui financent à travers le Versement Mobilité et les usagers. C’est ce que nous avons fait ces derniers mois. Cette vaste concertation, c’est près de 50 heures d’échanges, 15 ateliers et 160 contributions. Largement saluée par les observateurs pour la qualité de la méthode, je tiens à mon tour à remercier chaleureusement toutes les personnes qui y ont participé.

Le fruit de ce travail collectif c’est la traduction d’un bilan remarquable avec 1/3 des lignes régulières améliorées autour de l’ossature T1 et T2, et la création opportune de deux autres lignes de Trambus tout aussi structurante. Un réseau refondé au bénéfice des 2/3 des déplacements du réseau !

Je le rappelle souvent mais l’agglomération, c’est 3 piliers majeurs : les transports, le développement économique, et la protection des biens et des personnes. Auxquels s’ajoutent nos compétences sur l’eau/l’assainissement et la gestion des déchets, qui sont devenues d’année en année, des enjeux qui ne relèvent plus d’un simple confort environnemental mais deviennent vitaux, pour l’eau en particulier. Et sur ce dernier point dans une courte disgression je crois que nous devrions pour une fois regarder un peu en arrière, celle du temps où chaque mazet dans nos garrigues avait sa citerne d’eau de pluie. Mais c’est un autre sujet sur lequel je reviendrai prochainement car il est crucial et je veux que Nîmes Métropole soit précurseur.

Revenons aux transports qui est le premier budget de Nîmes Métropole. Le réseau de transport, c’est les artères avec les lignes T et les veines avec les autres lignes qui irriguent le corps du territoire sur la ville centre et les 38 communes. Pour Nîmes, la T2 c’est aussi l’épine dorsale de la Politique de Renouvellement Urbain, le NPNRU. Une colonne dont les vertèbres sont ces 26 stations qui unissent ce corps urbain fait du cœur de ville bien sûr mais aussi de ses quartiers Est et Ouest dont l’espace est littéralement transformé par la seule voie du trambus.

Après le franc succès de la T1, de cette circulation sur voie propre, nous inaugurons plusieurs lignes T dont ce projet de T2 finalisé, qui est une des actions les plus importantes que connaîtra ce mandat. Comme je l’ai dit, plus de 26 stations pour 11,5 km de ligne et 28 000 voyageurs jour attendus à terme. Ce sont 123 millions d’euros de travaux au total dont 89 millions d’euros de travaux financés par Nîmes Métropole, avec la participation de l’Etat par le truchement de l’AFIT pour 15,24 M€, la Région pour 8 M€ et le Département pour 4 M€. Je veux remercier les représentants de ces institutions pour leur engagement à nos côtés. Sur ces 123 M€, c’est environ 110M€ qui sont réinjectés sur Nîmes et sa région à travers les entreprises locales ou les établissements locaux de grandes entreprises.

Cela montre l’ampleur des investissements et la qualité de nos entreprises. Ce tronçon Nîmes-centre / Paloma a mobilisé jusqu’à 120 personnes par jour. Un chantier qui s’est pensé dans son environnement social en partenariat avec les centres sociaux de la ville de Nîmes (notamment Chemin-Bas d’Avignon et du Mas de Mingue) pour toucher un public en demande et concerné par l’insertion professionnelle. Ainsi 53 000 heures d’insertion dans les contrats sur tous les lots et des recrutements à la clef.

Je ne peux que remercier les entreprises, toutes les entreprises qui ont fait un travail remarquable dans un chantier qui s’est globalement très bien déroulé. Je les remercie d’autant plus qu’en juillet 2020 nous avons dû faire face d’entrée à une problématique financière. Et c’est avec leur concours que nous avons éviter le report du chantier en étendant les modalités de paiements. Vraiment je tiens à ce que l’effort du tissu économique soit salué. Merci donc à : Colas, Eon, Migma, Valérian, Eiffage, Eurovia, ID Verde, Terrideal, Lautier-Moussac, Razel-Bec, Berthouly, ESR, Sols Méditerranée, ITerideal, SPIE, Citeos, Bouygues, Roiret, Axians, Urban’t et Pisoni.

Merci aussi Groupement Ingérop, Artélia pour les études et au cabinet d’architecte Richez & associés.

Un projet qui a su mettre également l’accent sur un bilan paysager très positif entre plantations et coupes que le tracé rendait nécessaire mais aussi dans notre répondre face aux enjeux climatiques d’aujourd’hui et de demain, avec :

* Plus de 1000 arbres plantés sur l’ensemble du projet (dont 350 plantés sur le tronçon Gare/Paloma contre 55 abattus). Le projet a même été revu avec le Maire de Nîmes en cours de chantier pour sauver le maximum d’arbres notamment sur Talabot ainsi que le cèdre du carrefour Saint-Baudile/Bir Hakeim qui a été extrait et transplanté.
* 78 000 végétaux arbustifs,
* 12 000 m2 d’enherbement de type semi-rustique ne nécessitant pas d’arrosage.

Un projet qui a été primé et labélisé à plusieurs reprises pour son exemplarité environnementale et je salue la présence de Claire TIKHONOFF, Directrice Développement et des opérations de CERTIVEA

Avec le renouvellement de notre flotte, avec 10 Bus à haut niveau de service dotés d’une motorisation hybride électrique/gaz et un prévisionnel d’acquisition d’une quinzaine de véhicules à faible émission (mini bus électriques, bus articulés,...) ce sont aussi les objectifs de transition énergétique qui sont remplis.

Enfin à cette ossature en croix Nord Sud – Est Ouest du réseau, la réflexion a abouti à l’opportunité de s’appuyer sur les infrastructures en site propre existantes pour créer deux lignes diagonales. La ligne T3 entre les Romarins et la Gare Feuchères et la ligne T4, de Caissargues à Marguerittes.

Et puis, cette refonte du réseau est aussi le moyen de remettre l’église au centre du village ! Comment expliquer que les entreprises de plus de 11 salariés soient les financeurs de la politique de transport par le Versement Mobilité et que les zones d’activités soient peu desservies pour les milliers d’actifs qui y travaillent. Cette refonte du réseau a été l’occasion de se pencher en relation avec les entrepreneurs responsables des zones sur cette question et d’orienter le réseau en ce sens.

Voilà Mesdames et Messieurs je ne veux pas être plus long car un projet de ce genre mobilise tant de personnes et d’institutions qui vont à leur tour exprimer à cette tribune, leur motivation pour cette réalisation.

Aujourd’hui, c’est la concrétisation d’un engagement pris devant vous il y a deux ans. Et il réaffirme enfin l’engagement de Nîmes Métropole dans une mobilité au plus près des usagers, adaptée et innovante et non seulement respectueuse mais créatrice de l’environnement.

Mais comment conclure mon intervention sans saluer le professionnalisme et l’engagement au quotidien des 249 chauffeurs ainsi que les contrôleurs de Tango. Vous êtes la clé de voute de la réussite du réseau.

Je vous remercie.